

Stage Voie technologique
« **Quelles évolutions pour la voie technologique ?** »
Mercredi 8 et Jeudi 9 avril 2015

Programme

Mercredi 08 avril 2015

- 09 h 30 Accueil des stagiaires
- 10 h 00 Point d'actualité
- 10 h 30 Échanges autour du point d'actualité
 - o Conditions de la rentrée
 - o ORS et IMP...
- 11 h 00 Présentation des dernières réformes et des attendus du stage
 - o série hôtellerie
 - o rappel des objectifs du stage – préparation du congrès
- 12 h 30 – 14h00 Repas (avec des spécialités de chaque région d'origine des stagiaires)
- 14 h 00 Travail par pôles : STMG/Hôtellerie – STI/Arts appliqués – STL - STMS
 - o bilan de la réforme
 - o conséquences sur les flux d'élèves et les poursuites d'études
 - o conséquences sur les postes en pré bac et post bac
 - o quelles revendications pour l'évolution des séries ?

Jeudi 09 avril 2015

- 08 h 30
- 09 h 30 Stratégie syndicale
 - o quelles revendications communes pour la voie technologique ?
 - o quelles modalités d'actions vers les collègues ?
 - o quelles modalités d'actions vers le ministère ?
- 11 h 00 Quelles conséquences sur le mouvement des personnels
 - o bilan des mesures de carte scolaire en SII
 - o vers un profilage des postes en BTS ?
- 12 h 30 – 14h00 Repas
- 14 h 00 Manifestation Inter Professionnelle sur Paris ou retour en Province

Nous avons une pensée pour notre camarade Alain LEURION sur Bordeaux qui est hospitalisé et nos meilleurs vœux de prompt et bon rétablissement lui sont adressés,

Mercredi 8 avril:

9h52 Thierry - Présentation du stage veille de la manif nationale du 9 avril, stage maintenu par le secteur technologique. Objectif : se mettre en situation de faire des propositions sur les séries technologiques nécessaires pour la préparation du congrès du SNES de l'année prochaine (les vacances déplacées pendant les dates du congrès du SNES qui commencerai le lundi de Pâques) qui seront portée dans les congrès académiques et national.

La réforme mise en place par la majorité précédente et pas remise en cause par l'actuelle.

Quelle proposition pour faire évoluer ses séries technologiques vers de meilleures conditions d'étude et de travail pour les élèves et enseignants ?

Cet après-midi par pôle dans 3 salles ; bilan spécifique des réformes et les conséquences sur le travail des enseignants pour établir des propositions

Demain, le bilan de tout ce travail et Comment mettre les collègues en mouvement ?

Un point d'information du secteur emploi sur le mouvement des personnels, profilage des postes de BTS.

La manif part de la place d'Italie vers 13h00 nous sommes derrière les provinces

David – info pb de santé du camarade Alain LEURION Bordeaux nous avons une pensée pour lui.

Point d'actualité : 3 points

1/ Mobilisation inter professionnelle – avec une orientation économique et sociale du gouvernement traduit par la loi MACRON un certain nombre d'OS ont souhaité réactiver un movt. inter pro contre les politiques d'austérité et le détricotage des règles sociales (acquis et structures sociales) CGT FO FSU et Solidaire, de nombreuses manifs et une grande manif nationale demain. La FSU est partie prenante de ce mouvement avec la difficulté à faire la liaison entre les politiques néo libérales et la fonction publique. Quelle type de revendications de la FSU, porter les revendications de chaque secteur. Sans doute pas une fin en soi il devrait y avoir des suites. Les OS se repositionnent car après des années sans acquis sociaux, y compris lorsque des peuples votent pour des processus anti libéraux les politiques européennes recadrent les états. Nécessité à la fois d'exprimer des messages en opposition et redonner un nouveau souffle au mouvement syndical. C'est l'enjeu de demain. Pour la FSU malgré le résultat de l'élection prof la FSU garde sa place, mais appuyer la CGT et son engagement à la transformation sociale.

Au SNES 2 chantiers qui nous préoccupent :

2/ Annonce d'une réforme du collège – Les grands axes, et pourquoi on ne votera pas le projet gouvernemental au prochain CSE et ses implications sur la formation des enseignants et des jeunes. La lettre de la réforme du collège un décret et un arrêté qui déclinent les enseignement et les horaires de façon assez classique des horaires disciplinaire avec quelques modifications non négligeables : introduction ou non d'une seconde LV en 5ème, disparition des langues ancienne, en 6ème un bloc IST (bloc scientifique) ? Ça pourrait ne pas être une révolution ! Mais en plus une volonté de lettre en place des parties inter disciplinaires, et aussi un AP pas rattaché aux disciplines sans réel contenu, et encore la volonté de la ministre de laisser davantage d'autonomie laissée à l'appréciation du CA du collège pour modifier la grille horaire (globalisation sur 4 années avec part modulable de 20%) in fine au choix du Principal du collège. Au risque d'avoir des situations radicalement différentes en fonction de là où on se trouve.

Nous au SNES à chaque fois qu'on a donné de l'autonomie aux établissements on a favorisé les mieux lotis et défavorisé les plus en difficulté créant des inégalités entre eple et entre jeunes. C'est inacceptable, nous aurons un avis extrêmement critique.

En même tant cette autonomie soit disant garante de progrès qui permet de « libérer les énergies ». est portée par le SGEN UNSA SNALC, une grosse partie du PS, des Verts, et de la Droite qui sont aussi sur cette position jusqu'au recrutement par le chef d'établissement de son personnel. Il y a 3 jours un gros colloque sur l'autonomie, une école uniforme serait sclérosante.

Le SNES majoritaire va être minoritaire sur la réforme du collège ! Y compris les assoc de parents d'élève qui sont alertées. Là encore une vraie difficulté car nous avons un mal fou à faire partager nos analyses.

Nous avons fait le choix de nous adresser à l'ensemble des personnels du second degré, par une consultation des enseignants syndiqués ou non via les listes électorales, qq retours critiques sur le thème « le collège fonctionne réellement mal on ne peut plus enseigner il faut bien essayer quelques chose ».

Il va falloir une réaction syndicale plus forte donc on s'engage vers une journée de grève dans les collèges et l'ensemble du second degré en mai, dès demain 9 avril manif inter Pro. Il y aura des enseignants des collèges pour l'abandon de cette réforme !

10 h 30 Échanges autour du point d'actualité

Nancy - une tournée des 24 collèges en-dessous de 200 élèves, les profs remontés qui se mettrons en grève reprochent que la plate forme de demain est autrement plus vaste. Le SNES n'a pas changé de cap, Les LV anciennes et modernes scandalisées. Ça bouge. Le SNES assez unanime sur ces craintes.

Guy - académie d'Amiens : heure d'info syndicale dans son lycée : les profs du secondaire sont des experts disciplinaires et ont de plus en plus de mal à faire passer leur enseignement avec le public qu'ils ont et perdent pied face à leurs élèves. Problème de discipline. En décalage avec les bons résultats au bac. On sera pas majoritairement en grève dans les lycées.

Alain : Au collège déclinaison de ce qui se passe en STI (cf technologie). Pas de vision claire de ce qu'est la production d'un objet technique. L'emprise de la main à la pâte du primaire à la terminale : une méconnaissance des décideurs. En 1994 une présentation faite par CHARPATTE avait été critiquée en raison d'une pseudo sciences qui ignore les contenus de la discipline. A noter la réforme de la voie techno prend appui sur la réforme du collège et maintenant on y revient en s'appuyant sur la réussite de la réforme du lycée. Jamais évaluée, jamais avérée, on se bat contre des moulins à vent.

- L'AP véritable bide de la réforme en lycée, voire la généralisation au collège peut être un point d'entrée pour les revendications collège et lycée. Les parents y sont sensibles mais c'est de la nov langue qui dupe les parents. Un moyen détourné pour encore plus d'autonomie pour le CE qui peut faire ce qu'il veut avec ces heures.

L'AP très différente en fonction des moyens de sa mise en œuvre. Les collègues en réclament, certains profs profitent pour ...

- L'AP dans mon Établissement tout le monde y trouve son compte, des HS pour les profs qui y font ce qu'ils veulent, y compris voir du travail. Ce qui peut nous rassembler c'est le trop grand nombre d'élèves par classe.

Pierre Poitiers – les établissements sont favorisés les uns par rapport aux autres 28,94 élèves pour 29,94 au plan académique tout est dans les calculs et les décimales dans la bouche des CE. Par contre le **nombre d'élèves par classe** peut faire sens pour les collèges et lycées.

- Dans mon établissement les élèves s'inscrivent à la carte en AP, pour des cycles de 6 semaines, les profs ne connaissent pas les élèves et ne peuvent s'investir.

Thierry – Autonomie :

1/ aspect idéologique, libre enfant mais

2/ un déficit grave des politiques à penser le système éducatif depuis 20 ans pour répondre aux difficultés de l'école. Face au défi de la démocratisation, etc. pas ou peu de projets politiques structurés. Vu dans la réforme sur l'université, débrouillez-vous jusque dans la recherche de financements. L'école n'est plus au centre de la réflexion dans ce pays.

Il est important de tenter de reprendre la main, l'OS à un rôle à jouer par ce que les partis politiques ne portent rien d'autre. Dans le contexte de baisse des moyens de l'état, une ambition pour l'école a un coût, et l'état se dédouane sur le local.

David - voir les nouveaux décrets IMP mis en place pour des missions particulières à paraître. Coordonnateurs à tous les niveaux, avec des CE qui sont pilotés par leur SNPDEN et pourront déléguer et institutionnaliser des hiérarchies intermédiaires. IMP à gérer au niveau local (représentent des sommes d'argent qui peuvent être importantes). Il va falloir une cohérence SNES de la part des syndiqués afin de résister aux sirènes des chefs de travaux et CE. Au risque de dégrader considérablement l'ambiance entre les profs.

Un exemple dans mon CA sur le manque de transparence qui dit que ce n'est pas au CA de se prononcer sur la répartition, il revendique que ce soit le conseil pédagogique.

François Dieppe – l'EN n'a plus que le titre, les décisions se font dans les régions avec d'autres organismes CESER, CREFOR où siègent le MEDEF et les organisations patronales. La réouverture du BTS IMP est décidée par la région. Idem la mairie dans de le premier degré.

Thierry – dans les tuyau législatif la loi NOTRE, actuellement au Sénat, conséquence du nouveau découpage en région, à priori la loi n'attaque pas frontalement les prérogatives de l'état, mais en même temps elle donne le pouvoir aux régions de créer du droit et du réglementaire. La région en charge du service publique d'orientation, sur l'organisation de ce service, décréter que les personnels sont intégrer à l'ensemble de la structure. La formation continue des adultes, AFPA peut être considérée comme seule compétente au détriment du GRETA ! Déjà des certains référentiels 20 % d'initiative locale.

Guy – autonomie des universités les maquettes des formations des enseignants en ESPÉ moins disantes, pas d'argent pour des plateaux techniques et pas de temps pour des stages longs en industrie. Le geste technique se perd et souvent les enseignants techniques sont en difficulté.

Yves BAUNAY – Un projet de gouvernance assez clair, il n'y a plus de projet politique applicable partout et par tous, il y a une programmation assez générale, et chaque niveau est sommé de la mettre en musique. Mais il y a bien un projet ! Sur le travail des gens, le travail réglementé disparaît pour des rapports d'allégeance (et non plus de subordination), il faut se mobiliser pour atteindre les exigences. Ça donne bien plus de responsabilités et moins de garanties, de repères, on n'est jamais sûr de bien faire son travail. Cela donne un autre éclairage sur la question de l'autonomie. Il y a là un ressort mais comment le faire valoir ?

Bruno Bitouzé - d'accord avec Yves, le patronat est à la manœuvre, une contradiction permanente entre le refus d'accepter ces réformes mais les collègues qui s'interrogent sur les façons de la mettre en œuvre. Un peu la même chose au regard de la réforme STI2D.

Christophe – région centre – touché par la mise en place du campus des métiers qui regroupe sur une zone restreinte des entreprises et des centres de formation du second degré au supérieur. Objectif : Articuler et mettre en cohérence de la carte des formations avec les entreprises. Mixer les publics.

Cendrine - en BTS commerce international nécessité de trouver des stages à l'international ou le BTS MUC des entreprises pour 2 ans de partenariats. Les jurys industriels qui prennent un jour de RTT pas reconnus, à peine on leur offre le repas.

- Pb du CCF évalué nous même nos étudiants bénévolement, une sacré économie pour l'institution au regard de ce qui existait. Sans jamais de contre partie pour les enseignants. Nous sommes perdants / perdants.

3/ Perspective sur le lycée, une invitation aux OS à travailler sur la réforme du lycée.

Thierry – la réforme CHATEL, nous demandions depuis déjà longtemps un bilan. Nous avons eu qq éléments ponctuels sur la réforme STI2D, nous avons obtenus qq éléments de progrès marginaux sur l'évaluation.

Le MEN nous répondait qu'il avait d'autres priorités dans le primaire, la réforme du collège. Le bilan de la réforme du lycée étant reporté à l'automne 2015. En même temps une mission est mandatée sur le rééquilibrage des séries, la mixité des publics etc. à l'aide d'études statistiques.

En off la DEGESCO nous a dit « qu'un seul objectif réalisé : en LP davantage d'élèves atteignent désormais le Bac Pro en 3 ans !!! 200 000 bacheliers Pro en 2014. Rien par ailleurs ».

La semaine passée un curieux courrier qui nous invite sur les conclusions portant sur la réforme du lycée, 5 réunions bilans multilatérales entre le 14 avril et le 13 mai sur lesquelles la DEGESCO a travaillé. Il y a de l'effolement, ce calendrier n'est pas très sérieux. Les séries technologiques ne sont pas clairement citées.

Rem. : c'est une stratégie de management courante pour mettre en difficulté.

Sans doute pas de propositions d'évolution ici, d'autres devront le faire.

LE LENDEMAIN la pression du collège qui grogne pour des raisons semblables : tout a été annulé !

Qui risque de ne pas conduire à une remise à plat de la réforme CHATEL et de la voie technologique.

SNES c'est sans doute pas la bonne entrée, nous présenterons d'autres entrées, l'objectif du lycée est de donner à chaque jeune une qualification pour poursuivre les études ou s'insérer dans le monde professionnel. Quelle réussite sur les poursuites d'étude, suite à notre stage second degré / enseignement supérieur – sur l'évolution concernant les savoirs scientifiques avant et après la réforme.

Ils marquent un certain nombre d'écarts significatifs des jeunes plus ouverts et qui ont développés des capacités d'autonomie mais qui n'ont pas de connaissances suffisantes pour construire un raisonnement face à une difficulté. cf. le rapport parlementaire Mme DOUCET « il ne savent rien faire ! »

Le parcours des jeunes, un travail réalisé par le secteur technologique, des choses assez curieuses !

Et on ne peut occulter les conditions de travail, en lien avec le travail mené par le CHSCT. Et les nomenclatures des profs de STI.

David BRUNET – Pas même une heure sur la réforme STI2D qui semble nier l'existence des problèmes spécifiques de cette voie. On peut craindre le rapprochement vers la fusion techno et générale. La techno collège de plus en plus diluée, pas enseignée !

Une petite révolution pour les diplômes professionnels organisés en unité qui doivent être évalués de la même façon, or en Bac Pro il ne restait plus qu'une évaluation finale en His-Géo, et un gros pb sur l'évaluation en CCF de l'économie et donc une réintroduction du contrôle final pour 50 % de l'évaluation. Le SNUEP et le SNES ont été favorable, voire même un amendement pour dire au moins 50 % mais il n'a pas été retenu.

Le CCF pose un vrai pb. car les collègues passent bcp de temps à évaluer mais il n'y a plus suffisamment de temps pour assurer la formation.

Débat :

François KOVAL, Bac Pro en 3 ans mais les industriels se plaignent du manque de niveau. Je crains la disparition de la techno. Et la difficulté de la DRH.

Lyon - plus de spécialité en 1ère STI2D dans l'académie !

Guy - question des effectifs, on est loin des +35%, puisqu'on cherche à garder au moins les effectifs actuels sans tenir compte de la démographie galopante en lycée.

Conditions de la rentrée 2015 ORS et IMP :

14h25 Groupe STI : David présente le CR du travail d'Yves BAUNAY et David sur les conditions de travail après la réforme.

Enquête sur les profs de STI, environ 1h à 1h30 d'interview. Nous avons tout essayé dans la mobilisation des collègues de STI et rien n'a fonctionné de façon suffisante pour faire émerger une contestation de la réforme. Je me suis interrogé sur ce qui n'avait pas fonctionné ! Avec Yves nous sommes allés interroger les collègues pour savoir pourquoi la grogne n'était pas montée. A la suite de ce travail nous tenons prochainement une HIS de retour aux collègues.

Pensez vous que ce matériel puisse nous servir à formuler des mandats.

Enseignant de lycée pour rencontrer ceux de l'IUT, les profs d'IUT témoignent que les étudiants ne savent rien et surtout ils quittent la formation en cours d'année..

Bilan de la réforme STI : 2 entrées -

1/ des collègues en souffrance certes, mais les collègues s'adaptent

2/ les élèves, s'ils s'en sortent diplômés du supérieur ? Alors il faudra s'y conformer. Sinon comme il faut le prévoir ils quittent en première année.

Philippe - Sur Dunkerque – tous les collègues du lycée STI et EG, la réforme c'est mis en place avec l'aide matérielle des profs pour installer des labos pendant les congés d'août. Suite une descente

de l'IG à laquelle le SNES a demandé à être convié. Nous avons présenté les revendications des collègues qui étaient au bord du gouffre, les IG n'ont pas entendu. Des profs sont dégoûtés, ils considèrent qu'ils sont en activité quand ils sont sur le parking que leur travail est déjà fait, sous entendu ils n'en feraient pas davantage avec leur classe de STI2D.

Inspection à charge, envoyer les profs aux stages académiques ! Malgré les 4 ETP TZR corvéables pour accompagner les collègues dans leurs établissements qui font des tournées d'établissements.

Bruno – Lors du stage liaison lycée / supérieur (IUT, classe prépa de physique) ils ont les mêmes préoccupations avec les élèves de S que nous pour les STI2D. Mais nous n'aurons vraiment de chiffre sur le devenir des premiers STI2D que l'année prochaine. Tout ce qu'on dit sur les profs de STI et transposable pour les profs de physique appliquée. Dans les rectorats on commence à s'inquiéter sur les ressources humaines pour occuper les postes de BTS, les nouveaux profs ne sont pas formés suffisamment pour tenir la place.

Les quotas de Bac Pro imposés en STS sont dépassés, mais pourra-t-on parvenir à les former au niv BTS ?

En Moselle - Le flux d'élèves a nettement augmenté. Passant de 60 à 100 et on charge les classes ! Est-ce qu'on les vend bien ? Presque 100 % de réussite au bac. On a de nouveau des élèves qui demandent une classe prépa, de nombreux aussi veulent une poursuite en DUT. Donc le vivier des BTS se tari et recrute des bac Pro peu autonome.

Les collègues TZR mis en collège posent problème et sont en arrêt maladie,

Les inspections, les IPR ne mettent plus les pieds dans les classes ! Il y a des chargés de mission.

Réforme – trop tard pour la remettre en cause et il n'y a plus assez de prof pour ça, c'est presque digéré. Mais il faut revoir certaines choses, cette réflexion n'est hélas pas menée. Un prof d'une spécialité ne peut enseigner une autre discipline, certain font semblant ! On est pas crédible,

Tout le monde triche sur les horaires et les compétences spécifiques en enseignement transversal.

Dernier séminaire sur Marseille, des profs d'électrotechnique nous ont fait une démonstration sur un cours de résistance des matériaux. 80 % des collègues étaient favorable à la réforme. Un collègue qui a beaucoup participé à l'élaboration de la réforme, et dans cet établissement pro réforme nous sommes sans doute le lycée où cette réforme a été la plus déformée, exemple en enseignement transversal tout est saucissonné pour garder la spécificité des formations des collègues, en jouant sur l'AP en seconde on a retrouvé des horaires quasi stable avec autrefois. On triche et nous avons les moyens de le faire sans toucher un trait de la réforme.

Il y a des lycées qui ne se sont pas construits et donc on ploie sous le nombre d'élèves, nous sommes passés de 50 à 100 élèves, malgré ce qui est présenté comme un succès les IPR reviennent régulièrement casser ce qui a été mis en place de façon adaptée.

Bruno – la réforme abouti a un maintien des effectifs surtout en raison de la hausse démographique.

David – Nos collègues sur les terrains n'appliquent pas la réforme, il faudrait faire émerger ce qu'il font réellement

Guy – Les élèves qui viennent plus nombreux, les candidats à la S viennent facilement vers STI2D car pour eux c'est la même chose à moindre effort !

Pas de soucis pour faire un cours de Rdm pour un prof de STI mais quid de la phase de mise en œuvre ?

Pas assez combattu la réforme, espoir de jours meilleurs pas certain.

Les IPR de plus en plus inexistant hormis le triptyque **énergie matériaux information**

Les sujets du bac sans commune mesure avec les formations qui sont malgré tout réalisées à la sueur du front des profs et tout particulièrement pour l'épreuve écrite.

Les collègues pour survivre ont fait autre chose de la réforme, sans doute.

Prof de Prod - Aii - Très peu de collègues veulent revenir en arrière, mais on fait très mal les choses sans avoir bénéficié d'une formation. Des effectifs par classe décents, retour à des dédoublements inférieur à 20 élèves. Pas d'accord pour des CCF non rémunérés, jury à l'extérieur à peine indemnisé, en LV technique pas de rémunération non plus.

En BTS CRSA les jeunes que j'ai suivi depuis la seconde, je ne suis pas satisfait de ce que j'ai fait. On ne peut pas revenir en arrière.

Dieppe, François KOVAL - les 4 spécialités on ne va pas se plaindre, les bons résultats au bac, donc les profs sont au niveau, les taux sont bons donc les IPR font leur boulot ! Mais que font les élèves bac en poche ? Les IUT baissent leur attentes ? IPR qui vient rassure les élèves , il faut faire du ludique.

Pierre CUQ – de gros pb de RH les profs qui le peuvent s'en vont et par exemple une section de BTS perd 3 profs sur 4 !

Nancy 47 % des profs qui ont demandés un Rdv en médecine de prévention sont des profs de STI.

Pas de volonté de faire survivre un lycée du bâtiment qui ne dispose pas des classes de seconde. En option AC c'est la catastrophe car les profs de la spécialité n'y retrouve que 5% des contenu d'hier ! Les nouveaux profs entrants sont assez nombreux mais nous avons des besoins surtout en collège. En S Si un enseignant doit faire toutes les sciences de l'ingénieur ! C'est presque tenable pour un prof de construction en première avec un bon collègue d'électrotechnique, c'est impossible en terminale !

Moselle – remise à plat ou retour en arrière, je ne donne pas le même sens aux deux termes. La réorientation me paraît nécessaire, on ne sait toujours pas quels sont les attendus du programme ? Question de spécialité ou pas ? Nous serons toujours en difficulté car on ne sait toujours pas ce que doivent savoir les élèves.

A l'IUT les collègues nous disent que les élèves de STI n'ont plus de savoirs ni de méthode >>> il faut renforcer la dimension de l'enseignement en spécialité pour avoir des acquis. Hélas quand ils ont passé un temps devant un ordinateur ça ne suffit pas.

Génie Civil et énergétique GRENOBLE – Après une très forte mobilisation, les lendemains sont terribles, tous désorientés seuls les collègues de méca s'y retrouvent un peu, les autres attendent la retraite ou cherchent une réorientation quelconque. C'est la catastrophe. Les lycée du génie civil souffrent beaucoup.

Les élèves de STI2D papillonnent ne s'investissent pas. On ne sait pas ce que deviennent nos bacheliers qui ne vont plus dans les BTS du lycée, et de toute façon ils n'ont pas les pré requis pour y réussir.

Un bilan de la réforme de l'ensemble de la réforme y compris en bac Pro, le bac STI va devenir un bac général. De plus en plus de collègues PLP pour enseigner en lycée car il n'y a plus de prof.

Enseignement technique et professionnelle complètement déstabilisé.

Un collégien à la sortie choisi soit enseignement général soit enseignement professionnel, et l'enseignement technologique disparaît.

Aix Marseille – effectif stable ou en baisse, une interrogation sur le devenir des bacheliers STI2D qu'on ne voit plus dans nos section de BTS. Quand aurons nous un bilan.

Guy – Le bilan sur les poursuites d'étude existe mais n'est pas communiqué, sur la cohorte de 2013. L'enseignement de la physique doit revenir dans les spécialités et sortir du tronc commun.

Grenoble – ce lycée du Bâtiment fait l'objet de bcp de suivi des IPR pour le fermer !, Les effectifs montent, pb avec la spécialité EE et AC qui n'attirent pas les élèves. La population qui est recrutée a un très mauvais rapport à l'écrit et à la langue et se trouve donc disqualifiée pour la voie générale. Nous recrutons des élèves qui n'ont pu avoir de place en LP. Nos STI2D n'ont pas de pratique ni de rapport à l'objet technique ! Jamais bricolé leur vélo. J'ai été surpris en enseignant la logique combinatoire de me retrouver à l'aise pour cet enseignement disciplinaire situation pas éprouvée depuis 3 ans. Enseigner c'est facile quand on sait de quoi on parle et qu'on peut prévenir les erreurs des élèves.

Besoin de concertation des jurys avant les jurys, je ne sais toujours pas quoi j'évalue.

Les profs font ce qu'ils peuvent, les élèves ne sont pas dupes de la valeur de l'obtention du Bac, ils viennent chercher un bout de papier et sont très défiants envers les profs qui n'inspirent plus confiance.

L'épreuve STI LV désorganise les cours à partir de mars.

Yves BAUNAY- beaucoup de controverse , c'est intéressant, faut-il continuer les interview des collègues ? Si on continue, pour faire un diagnostic de ce que les profs ont fait de la réforme. Il ont inventés autre chose, et ça c'est le travail réel !

En S Si aussi dans la réforme, des intentions des IPR un seul enseignant qui fasse tout, alors que nous voulons 2 enseignants sur 2 groupes qui fonctionnent non pas en parallèle mais en série chacun son tour.

Moselle on ne voit pas l'inspection,

Bruno – le ressenti est différent car les situations sont différentes, sur Caen les IPR sont très directifs et changent d'avis régulièrement. Les IPR partent de l'observation que les élèves étant zappeurs il faut les faire zapper. Pour les profs l'enseignement c'est le contraire du zapping.

En STI2D il me semble quand même que ce qui faisable : il n'est pas question qu'il y ai deux spécialités regroupées en enseignement transversal.

La filière EE est en chute libre avec des conséquences pour le BTS qui est composé aujourd'hui surtout avec des bac Pro qui ont des handicapes.

Ce que dit Yves est intéressant mais ça demande de reprendre pour recenser et catégoriser.

Julien – Y a-t-il eut des retours de bâton, suite à la réforme, pas de promotion hors classe.

Guy sur Amiens, François sur Dieppe, Bruno : des inspections dégueulasses sont courantes jusqu'à ce que le SG du rectorat ne dise que cela cesse, David sur Créteil surtout au début et ensuite moins confronté à la souffrance des collègues.

Nancy Moselle – 7 inspections dont 6 HC en 2 mois donc ça ne coûtera rien. je suis un prof heureux avec les travaux qui sont fait lors de la réalisation de prototype. Aujourd'hui nous ne coûtions plus si cher aussi on devrait mieux nous considérer. Le BTS nous avons une crainte que le BTS soit seul accessible aux Bac Pro, dans le BTS CRSA le référentiel est à la suite du bac STI2D.

Un gros problème de RH à venir les plus jeunes collègues ont été placés en collège car nous sommes nombreux et en fin de carrière en lycée et ce sont sans doute les profs de LP qui viendront nous remplacer en BTS.

Grenoble – plus de plainte sur l'enseignement transversal beaucoup moins en enseignement spécifique. L'inspection revient après 3 ans d'absence, ils nous ont bien laissé tout seul le temps que tout ce mettent en place, et ils reviennent avec des prescriptions ayant perçus par endroit de bonnes pratiques, nous le ressentons aussi lors des validations de thèmes.

Meuse – un problème sur les répartitions d'heures, augmenter les heures de spécialité en effectif réduit. A 35, 36 et 37 élèves pendant 3 heures de cours classe entière !

Julien – depuis 2008 en collège on a les IPR sur le dos de façon pénible ! S'ils reviennent vers vous en lycée on aura peut-être un peu plus d'air. Il nous demande de remplir des tableaux de compétences.

Guy – Une réorientation pour répondre à un besoin de découverte de l'activité pratique est nécessaire.

François – Qui fabriquent en Lorraine ? Réponse pendant les cours, c'est le prof qui manipule le centre d'usinage.

Tous les collègues de STS doivent repartir des anciens programme de STI pour démarrer.

NOS REVENDICATIONS STI

*** Les effectifs un sujet brûlant, vers des effectifs décents ? Au regard de la qualité des élèves accueillis ?**

Bruno - il faut fixer des effectifs limités et effectif réduit à disparaître à remplacer par des dédoublements.

François - Plus d'effectif réduit, il faut un chiffre, 18 en spécialité c'est trop !

David - **28 dédoublé à 14 qui facilitent de façon pragmatique la constitution de binôme.**

Guy - Effectif de 30 dédoublé à 15 (mandat existant au SNES), tant mieux si ça peut encore baisser.

*** L'évaluation, CCF, épreuve transversale : comment former à cette épreuve infaisable ? Coef trop élevé.**

Un tel décalage entre les sujets zéro et le pseudo sujet transversal de l'an dernier. Plainte de l'académie de Grenoble.

Moselle – coef 12 les profs évaluent leurs élèves, le jury et le curseur magique qui gomme tous les mauvais résultats.

François – Le thème une épreuve de communication ! Coef. 6

David – Des élèves qui n'ont rien à présenter sauf leur bagout soient évalué pose problème.

*** Mettre en avant ce qui est bon. Certain s'éclatent plus ou moins.**

Guy quels objectifs de savoir pour les élèves ? Taxonomie à quel niveau ? Sortir de terminale en ayant vu beaucoup de choses mais ne sachant rien produire dans une discipline pourtant choisie ?

*** L'ETLV c'est bien ? La co intervention c'est bien ? Éloigné de l'objectif de la réforme un prof seul agréé avec le DNL**

Attention les profs de LV, l'évaluation à mettre à la poubelle (non rémunéré)

Le co enseignement

*** Les volumes horaires et la place du transversal ?** L'enseignement transversal échoie toujours au dernier arrivé, au TZR car personne ne veut le faire !

*** Réintroduction de séquences de mise en œuvre en spécialité. Vers un enseignement de spécialité,**

Les élèves sont venus pour faire **une spécialité** le reste ne les intéresse pas dans le transversal. On passe 420 heures avec eux et ils ne sont évalués que sur 70 heures du projet (dans le meilleur des cas).

En seconde ne pourrait-on faire du transversal pour aider au choix de l'orientation ?

Bruno – pas totalement opposé au transversal animé par un prof de spécialité 2 heures d'électrotechnique avec un prof idoine.

Moselle – Le co enseignement en enseignement transversal. La mise en œuvre et le prototypage nécessite des élèves en effectif réduit. Du transversal pour ne pas restreindre les orientations post bac.

Guy - Retrouver un enseignement de spécialité avec des la mise œuvre pour acquérir un bagage minimum de connaissances technologiques.

* raccrochement de la physique appliquée es qualité.

*** Le problème des contenus.** N'a rien de transversal chaque IG y a glissé une partie préférée de son choix. Niveau de la taxonomie, que veut-on que le jeune sache aux termes du bac STI2D ?

* Une formation des enseignants de spécialité dédiés avec un stage long en industrie.

Le questionnaire qui vous a été adressé sur le bilan.

Judi 9 avril

Mise en commun des travaux par pôle :

STI2D - On ne peut plus parler de remise à plat, on se doit de tenir compte des travaux réalisés par les collègues dans les lycées,

Point positif – Enseignement techno en LV une bonne chose à condition que le co enseignement soit

maintenu et pas comme initialement prévu DNL un seul prof
Revendication – maintien du co enseignement maintenu

Les effectifs sont à revoir, les élèves qui sont régulièrement en binôme (mandat du SNES 30) un nouveau mandat à 28 pour constituer 14 binômes est plus réaliste. L'effectif de 24 et 2x12 ne semble plus être viable.

Pas de consensus sur :

Orientation à donner à l'actuelle réforme pour coller aux nouvelles pratiques mis en place sur le terrain. Le SNES doit porter une réorientation de la réforme conforme aux vœux des collègues, principalement sur Enseignement Transversal

1/ supprimer simplement avec une remise en cause complète de la réforme !

2/ les enseignements transversaux ont leur place mais dans un champs plus restreint car personne n'est capable d'enseigner seul cette discipline, il faut à minima tendre vers 2 enseignants de spécialité différentes.

Évaluation – projet ou épreuve transversale rien de bon ni pour les élèves ni pour les profs, un écrit dont on ne peut cerner les attentes pour les élèves de l'enseignement transversal et réussissent l'épreuve écrite d'examen , une définition plus claire des attendues.

Le projet n'est pas évalué de manière satisfaisante, quelques soit le travail de l'élève s'il est bon en communication il sera surnoté. C'est le projet qui doit être évalué et non la tchatche du candidat. L'ensemble de l'évaluation doit être revue.

Les moyens – le fléchage des dédoublements, disciplinaire et globalement nécessité que la grande majorité des enseignement soit dédoublés comme déjà dans certain établissement, et pas dans d'autres ! Aller vers une uniformité.

Formation des enseignants et recrutement pas assez abordé.

Thierry - Ok pour la LV, un vrai pb sur la procédure d'évaluation en CCF laissé à la responsabilité d'équipe pluridisciplinaire entraîne des conflits, l'administration se dégage en laissant les collègues à leur conflit.

Il faut travailler davantage sur les enseignement transversaux, qui n'est aujourd'hui qu'un puzzle de différents points particulier des spécialités, il y a de quoi construire des approches transversales issues des différentes spécialités.

Sciences Médicaux sociales - ST2S – Une journée disciplinaire à venir prochainement,

Etat des lieux :

L'évaluation – pas de réforme seulement une rénovation – les collègues acceptent depuis 2007 nous sommes plus que sur des concept en 2012 une amélioration des programmes avec une meilleure articulation et les épreuves sont venues par la suite,

Difficultés :

Le projet technologique, le poids du CCF pose un véritable souci, les collègues ont bcp de pouvoir sur la note ou bien les collègues sont complètement contre avec un manque de rigueur qui pèse sur les poursuites d'étude.

Épreuve manque de sens, la démarche technologique n'est pas poussée, la notion d'analyse est très abstraite. Les IG confondent en STL les élèves doivent réaliser et nous pas !

Des enseignants de biologie qui ne trouvent pas leur place.

Les compétences du projet technologique, le prof de bio doit s'y investir au travers de la démarche transversale sans être réellement crédible, ils ne sont pas à leur place. Les IG et IPR sont des bio et pas des STMS !!!

STMG -

Des questions récurrentes aux différents pôles et du plus spécifiques

Notre groupe de 7 personnes et tous en STS et hôtellerie ce qui a pu influencer notre regard.

Nous avons gardé nos enseignements spécifiques avec depuis la réforme une 1ère commune. Des

positions moins tranchées qu'auparavant. La question de la polyvalence ? Et là sur les spécialités, 2 spécialités à enseigner.

Etat des lieux :

- Première – Terminale :
 - Pas de perte des spécialités en terminale,
 - Fusion de 2 enseignements pour la première qui ne semble pas poser de gros problème. Une enquête sera proposée aux collègues.
- Enseignement exploratoire : PFEG,
 - Manque de perception de l'aspect technologique,
 - Diversité des pratiques en fonction des compétences de chacun et des contraintes de services (variable d'ajustement, dédoublements, TP)

Difficultés rencontrées :

- Nécessité de fléchage pour les dédoublements
- Contenu assez conceptuel en PFEG, difficile à faire passer auprès des élèves, nécessité d'un investissement important, ce qui ne peut être le cas lorsque cet enseignement est utilisé en variable d'ajustement.
- Perte d'effectifs dans les spécialités comptabilité (GF) et informatique (SIG).
- La possibilité d'intégrer des BTS à partir d'un bac technologique tertiaire quelque soit l'étiquette n'aide pas à maintenir des effectifs dans ces deux séries.

Les enseignements exploratoires au niveau de l'attractivité. PFEG l'approche techno ne permet pas la différenciation avec une autre spécialité. Liée aux compétences de chacun qui devient une facilité de service.

Spécialité compta et informatique des évolutions sur la perception des programmes. Compétences diluées. Quand il s'agit d'un spécialiste de la discipline son regard est beaucoup plus exigeant que quand ce n'est pas le cas.

Le positionnement sur la spécialité SIG informatique un gros souci lors des poursuites d'étude en BTS informatique. (perte d'effectifs et fermetures de classes).

La poursuite d'étude et la réussite, les IG disent bacheliers techno vers l'IUT et Bac Pro vers le BTS.

Les effectifs une question cruciale.

Évaluation – le CCF un gros pb, intervention de l'inspection pour augmenter ou parfois diminuer les notes, la subjectivité. L'examineur est seul (plus de binôme de spécialité différente)

STL

Etat des lieux :

- Peu de mobilisation des collègues car la réforme est plus satisfaisante que celle des autres bacs.

Critiques :

- Épreuve de langue vivante dans le projet. Difficulté de trouver un créneau horaire et de date à l'intérieur de l'établissement : durant les heures ou non rémunération.
- Préparation de cette épreuve amène trop de bachotage.

Les enseignements d'explorations :

- La justification d'un enseignement d'exploration ?
- Problèmes de redondance des enseignements d'exploration, notamment SES et PFEG ?
- Problèmes de contenu, diversité des enseignements en fonction des établissements.
- Motivation du choix pour des raisons plus ou moins pertinentes : intégrer un établissement par exemple.

Défendre un modèle qui ne soit pas uniforme, proposer dès la classe de seconde des contenus différents, ainsi que des pratiques pédagogiques différentes.

Pas nombreux, prof de bio techno réparti dans deux bacs ST2S Biologie et Bio technologie STL. Pas beaucoup de syndiqués mobilisé pour le STL car je pense que la réforme es plus satisfaisante que pour les autres bacs.

Épreuves comme ST2S 2 critiques ont émergés

*ETLV pb d'évaluation, difficile gestion du temps de l'épreuve qui n'est pas rémunérée en cas de déroulement hors temps scolaire. Les collègues ne se mobilisent pas assez. La préparation de cette épreuve amène trop de bachotage qui nuit à la moitié de la formation en terminale. La première partie de l'année étant occupée à présenter l'épreuve et on ne travail pas bcp.

Thierry - si jamais ils font un bilan de cette réforme. Il y aura des questions sur les enseignements d'exploration en seconde. De nature radicalement différente

1ère question ; justification d'un enseignement SES et PFEG optionnel mais qui s'impose à tous. (crise des subprimes, Sarkozy pousse l'économie de l'entreprise). Vers l'économie réelle dans un seul enseignement qui deviendrait obligatoire !

Nous n'avons pas de mandat sur le caractère obligatoire d'un formation au science économique, c'est une connerie.

Ailleurs aussi avec 2 enseignements redondants Si et CIT, ailleurs encore des agrégations en STMS, Un vrai souci dans un certain nombre d'établissements les jeunes s'interrogent sur la nature de ces options obligatoires.

Notre mandat : porter à 3 heures le temps de ces explorations.

Alain morale et civique, DD tjrs des réflexion individuelle car si on fait référence au collectif on va vers une mobilisation collective possible !

Dominique, de l'importance de défendre une véritable voie technologique

En éco gestion les orientations se font toujours par défaut ! Et donc l'enseignement d'exploration nous semble être une façon de donner de l'appétence pour la série (changer l'image) Grand isolement des profs de langue avec une très lourde préparation des CCF.

Quel bouleversement dans l'enseignement technologique et professionnel, les barrières entre les deux sont devenus extrêmement mince.

A termes la voie technologique risque de disparaître, syndicalement on accompagne la fin ou bien la voie technologique est un réelle besoin ?

Thierry les mandats du SNES – une définition des 3 voies caractérisée. Aussi des présentations sur la cohérence d'un système qui possède ces trois voies, économique et aussi sociale (par comparaison). La plus forte mixité dans la voie technologique, ce n'est pas une révélation mais cela prend un sens nouveau avec la seule voie démocratique reflétant l'état de la démocratie dans notre société (mixité ou pas)

La voie professionnelle serait la voie de la progression sociale

La voie technologique serait la voir de la démocratisation sociale

La voie générale est la voie de la ségrégation sociale

Les SNES est la seule OS qui fait cette analyse, et revendique une diversification dès la classe de seconde où on propose des contenus différents avec des pratiques différentes.

La mise en œuvre des gestes métiers professionnels des la seconde en Bac Pro, son absence entraîne de nombreux décrocheurs.

A droite il faut extraire les gamins les plus doués pour les mener au plus haut et les autres qui apportent une faible valeur au modèle économique et sociale.

La gauche radicale, le fait d'avoir différente voie entraîne de la ségrégation et donc il faut une voie unique.

Travaillons sur la stratégie pour faire connaître nos mandats.

D'abord depuis quelques années la voie technologique est relativement prise en compte par les politiques.

Le Secteur contenu suite à la rencontre de l'IG de physique, un vrai pb avec la série S car on ne fait plus de sciences en série S !!! Pour eux la seule série scientifique qui reste est la série STL.

Défendre un modèle qui ne soit pas uniforme, proposer dès la classe de seconde des contenus différents, ainsi que des pratiques pédagogiques différentes.

Quelles conséquences sur le mouvement des personnels - Lionel MILLOT.

- o bilan des mesures de carte scolaire en SII**
- o vers un profilage des postes en BTS ?**

Toutes les heures pondérées mais dans la limite des heures de service. Nous perdons l'heure de 1ère chaire.

Notre réponse syndicale - Pour un certifié vos heures au delà de 4h30 supplémentaires ne seront pas majorées. C'est un peu plus raide pour les établissements REP+.

ORS : cf, circulaire d'application non encore publiée

- Toutes les heures sont pondérées dans la limite de 10h

En cas de co enseignement les pondérations sont dus aux deux enseignants. Des exemples ont été donnés par l'administration Le dernier exemple ils ont remplacé le prof certifié par un PLP, faut-il y voir une sorte d'annonce ?

Complément de service dans une autre discipline, la technologie en collège pour les lauréats des nouveaux recrutés est possible. Pour les anciens CAPET cela n'est pas possible. Compléments de service, p9 : point d'appui : dans la discipline de recrutement.

Poste à profil -

Les postes spé nationaux,

Les postes spé académique, il faudrait faire le ménage en demandant un ensemble des postes à profil , non année d'arrivée, les rectorats ne sont pas fan de cette demande car c'est un . C'est sensé passer au CTA pour dénoncer tel ou tel profilage (alerté par les enseignant du terrain),

Les littéraires sont aussi touchés.

MOUVEMENT :

- Il faudrait obtenir dans toutes les académies un état des postes profilés

Remarque : La réforme du BTS Chimie qui change la nature de l'enseignement, ainsi l'IG supprime les postes spé nationaux. Et ils sont tentés de recréer de nouveaux postes à profil afin de choisir à nouveau. Voir Isabelle TRUFFINET.

Les MCS en théorie une MCS nationale mais en pratique on va leur appliquer une MCS académique ! Et de fait humainement on ne peut les faire tourner dans la France entière. On leur doit un poste mais on ne dit pas où !

Le devenir des stagiaires pour les L1400, voire doc , moins de 30 % de stagiaires syndiqués ! Principalement en première affectation dans les académies de Créteil, Versailles et Amiens ! On y rentre avec 21 points.